

LE SONGE DE MÉDÉE - ballet

(A. Preljocaj / M. Lanza)



Chorégraphie : Angelin Preljocaj

Musique : Mauro Lanza (flûte, clarinette, trombone, 2 percussions, piano, violon, violoncelle, contrebasse et électronique)

Interprètes : Ensemble Court-circuit

Direction : Jean Deroyer

Durée : 40 minutes

Création : 2007 à l'Opéra de Paris



LE PROJET

Angelin Preljocaj s'intéresse aussi bien aux mythes de l'antiquité qu'aux faits divers de l'actualité. Le Songe de Médée lui permet de pénétrer à l'intérieur de l'âme d'une femme, de chercher des envies profondément enfouies et de percer l'inconscient de Médée au-delà du mythe : « Il existe peut-être, tapi en chacun de nous, un « complexe de Médée » dans cette tendance à voir comme incompatibles la maîtresse et la mère ; une tendance à penser que la mère induirait une « déficience » de l'amante et, partant, le désir inconscient de supprimer ses enfants...

Le Songe de Médée fut une belle aventure entre Angelin Preljocaj, Mauro Lanza, l'Opéra de Paris, Court-circuit et l'Ircam.

Après un nombre important de représentations de ce spectacle à l'Opéra de Paris qui se sont déroulées sur deux saisons différentes, un DVD a vu le jour. Ainsi que cela se pratique pour les ciné-concerts, **Court-circuit propose de jouer la partition de Mauro Lanza pendant la diffusion de la captation du ballet.** C'est une entreprise originale et passionnante car il faut d'abord élaborer un « click » pour le chef d'orchestre afin qu'il se cale sur les tempi et les gestes de Pierre-André Valade qui avait enregistré la musique en 2007 lors de deux représentations à l'Opéra de Paris.

La captation vidéo, projetée sur grand écran, permettra au public d'être au plus près des danseurs quand l'exécution live de la musique recréera cette proximité dont l'auditeur a besoin pour la saisir pleinement.

MAURO LANZA - compositeur



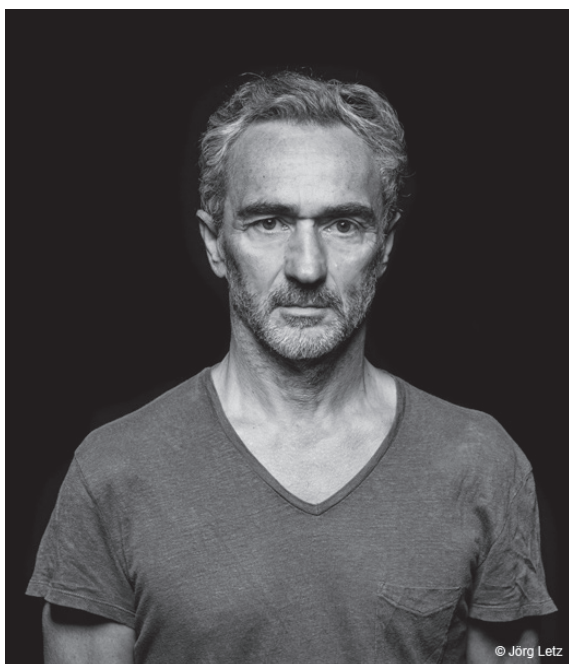
Né en 1975, Mauro Lanza a étudié le piano à Venise et la musique électronique à l'Ircam. Teintées d'ironie, ses compositions sont, depuis le début, le résultat d'un effort sans cesse croissant vers une fusion intime d'instruments classiques avec d'autres sources sonores moins conventionnelles (synthèse par modélisation physique, instruments-jouets, bruitages et divers spécimens d'objets trouvés).

Il aime la clarté et le caractère inhumain des processus formalisés et travaille beaucoup avec des algorithmes informatiques.

En résidence à la Villa Médicis de 2007 à 2008, et ailleurs (Fresnoy, Civitella Ranieri, Akademie Schloss Solitude), il a entrepris diverses activités dans le domaine pédagogique (Ircam, McGill University, ESMUC, UdK). Sa musique est publiée par Ricordi, Milan. En

2014, il s'est vu décerner le prix Franco Abbiati par l'Association nationale des critiques musicaux d'Italie.

ANGELIN PRELJOCAJ - chorégraphe



Né en France en 1957, de parents albanais, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner.

En 1980, il part pour New York afin de travailler avec Zena Rommett et Merce Cunningham, puis continue ses études en France auprès de la chorégraphe américaine Viola Farber et du français Quentin Rouillier.

Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en décembre 1984. Il a chorégraphié depuis 50 pièces, du solo aux grandes formes.

Angelin Preljocaj s'associe régulièrement à d'autres artistes dans des domaines divers tels que la musique (Goran Vejvoda, Air, Laurent Garnier, Granular Synthesis, Karlheinz Stockhausen), les arts plastiques (Claude Lévêque, Subodh Gupta, Adel Abdessemed), le design (Constance Guisset), la mode (Jean Paul Gaultier, Azzedine Alaïa), le dessin (Enki Bilal) et la littérature (Pascal Quignard, Laurent Mauvignier)...

Ses créations sont reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes, c'est le cas notamment de La Scala de Milan, du New York City Ballet et du Ballet de l'Opéra national de Paris.

Il a réalisé des courts-métrages (Le postier, Idées noires en 1991) et plusieurs films, notamment Un trait d'union et Annonciation (1992 et 2003) pour lesquels il a reçu, entre autres, le « Grand Prix du Film d'Art » en 2003, le « Premier prix Vidéo-danse » en 1992 et celui du Festival de Vidéo de Prague en 1993. En 2009, il réalise le film Blanche Neige et en 2011 il signe, pour Air France, le film publicitaire L'Envol, qui reprend la chorégraphie du Parc.

Il a également collaboré à plusieurs réalisations cinématographiques mettant en scène ses chorégraphies : Les Raboteurs avec Cyril Collard d'après l'œuvre de Gustave Caillebotte en 1988, Pavillon Noir avec Pierre Coulibeuf en 2006 et



Eldorado / Preljocaj avec Olivier Assayas en 2007.

Plusieurs ouvrages ont été édités autour de son travail, notamment Angelin Preljocaj en 2003, Pavillon Noir en 2006, Angelin Preljocaj, Topologie de l'invisible en 2008 et Angelin Preljocaj, de la création à la mémoire de la danse en 2011.

Au cours de sa carrière, il a reçu plusieurs reconnaissances parmi lesquelles le « Grand Prix National de la danse » décerné par le Ministère de la culture en 1992, le « Benois de la danse » pour Le Parc en 1995, le « Bessie Award » pour Annonciation en 1997, « Les Victoires de la musique » pour Roméo et Juliette en 1997, le « Globe de Cristal » pour Blanche Neige en 2009. Il est Officier des Arts et des Lettres, Chevalier de la Légion d'honneur et a été nommé Officier de l'ordre du Mérite en mai 2006. Il a reçu le « Prix Samuel H. Scripps » de l'American Dance Festival pour l'ensemble de son œuvre en 2014.

Aujourd'hui composé de 24 danseurs permanents, le Ballet Preljocaj est installé depuis octobre 2006 au Pavillon Noir à Aix-en-Provence, un lieu entièrement dédié à la danse dont Angelin Preljocaj est le directeur artistique.

En 2016, Angelin Preljocaj emprunte une piste encore inexplorée dans son travail, celle des contes traditionnels d'Asie et révèle le pouvoir « surnaturel » de l'art pictural. La Fresque est présentée en septembre 2016, au Grand Théâtre de Provence, avec la collaboration artistique de Nicolas Godin pour la musique, Azzedine Alaïa pour les costumes, Constance Guisset pour les décors et vidéos et Éric Soyer pour les lumières.

Réalisé avec Valérie Müller, le premier long-métrage d'Angelin Preljocaj, Polina, danser sa vie, adapté de la bande-dessinée de Bastien Vivès, est sorti en salle en novembre 2016.

En septembre 2017 au Pavillon Noir, il crée Still Life, pièce pour 6 danseurs inspirée des « Vanités » dans la peinture du XVIIème siècle.

JEAN DEROYER - chef d'orchestre



Né en 1979, Jean Deroyer intègre le CNSMD de Paris à l'âge de 15 ans.

Depuis plusieurs années, il bâtit une relation privilégiée avec l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, et l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

En 2010, il crée *Les Boulingrin*, opéra de Georges Aperghis puis, en 2012, l'opéra *JJR* de Philippe Fénélon. Il a récemment dirigé l'opéra *Cassandra* de Michael Jarrell avec Fanny Ardant comme récitante ainsi que *Reigen* de Philippe Boesmans à l'Opéra National de Paris. Il a également dirigé de nombreux concerts et enregistré avec le BBC Symphony Orchestra et le RTE National

Symphony Orchestra.

Jean Deroyer est directeur musical de l'Ensemble Court-circuit depuis 2008 et chef principal de l'Orchestre de Normandie depuis 2014.


L'ENSEMBLE COURT-CIRCUIT



Le compositeur Philippe Hurel et le chef d'orchestre Pierre-André Valade créent l'ensemble Court-circuit en 1991, à la suite d'une rencontre avec les fondateurs de la galerie Analix de Genève. Ensemble «créé par un compositeur pour des compositeurs», Court-circuit s'est affirmé d'emblée comme un lieu d'expérimentation, un projet artistique qui valorise une intense prise de risques dans un esprit de liberté totale. Son engagement fort en faveur de la création musicale contemporaine est le ciment véritable de l'ensemble : au-delà de son nom en forme d'étendard, c'est aux musiciens et à leur chef Jean Deroyer qui l'animent avec détermination et virtuosité, que Court-circuit doit son identité nerveuse, rythmique, incisive. Partenaire recherché des compositeurs, l'ensemble assume joyeusement son rôle d'agitateur de la scène contemporaine internationale.

Court-circuit est l'invité des programmations internationales les plus dynamiques – festivals Maerzmuzik, Ulfima, Printemps des Arts, Musica Electronica Nova, Traiettorie, Gaïda... – et écume les hauts lieux français de la création et de la diffusion : les festivals Agora, Manifeste, Novelum, Aujourd'hui Musiques à Perpignan, Messiaen au Pays de la Meije, mais aussi l'Opéra de Reims, l'Arsenal de Metz, les théâtres de Caen et Besançon, l'Opéra de Paris...

Court-circuit s'implique dans des projets interdisciplinaires qui excèdent la sphère de la musique contemporaine. Après avoir collaboré avec l'Opéra de Paris



pour des créations chorégraphiques (Preljocaj, Lagraa), l'ensemble monte, en partenariat avec le Théâtre des Bouffes du Nord, deux opéras de chambre de Frédéric Verrières mis en scène par Guillaume Vincent (The Second Woman en 2011 et Mimi en 2014), avant d'entamer un partenariat avec l'Opéra comique pour la création de La princesse légère, opéra de Violeta Cruz mis en scène par Jos Houben (2017).

En parallèle, Court-circuit tourne plusieurs ciné-concerts qu'il a créés, tels Paris qui dort (film de René Clair, musique de Yan Maresz), et Les hommes le dimanche (film de Robert Siodmak, musique d'Alexandros Markeas).

Court-circuit affirme sa vocation pédagogique en collaborant régulièrement avec les conservatoires d'Ile-de-France. En 2012, l'ensemble s'implante dans les Hauts-de-Seine, où il mène de nombreux projets avec des établissements d'enseignement musical et des structures de diffusion territoriale. En 2014-15, il est en résidence au Conservatoire de Gennevilliers, avant d'être accueilli, en 2015-16, au Théâtre de Vanves.

L'ensemble est régulièrement sollicité pour participer à des programmes européens – Integra (2006-2011) dédié aux musiques mixtes, Re:new Music project (2009-2011)...

La discographie de Court-circuit est riche d'une quinzaine d'enregistrements qui reflètent fidèlement son vaste répertoire : Bertrand, Blondeau, D'Adamo, Fineberg, Grisey, Hervé, Hurel, Leroux, Matalon, Monnet, Murail, Reynolds et Schneller.

Plusieurs fois Coup de cœur de l'Académie Charles Cros, ces CDs ont été distingués par de nombreuses récompenses (Choc du Monde de la Musique, Diapason d'or, 10 de Répertoire...).

L'ensemble Court-circuit est soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication au titre du programme des Compagnies et ensembles à rayonnement national et international (CERNI). Son action est financée par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique. Il reçoit également le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM

CONTACT :
Court-circuit
Hélène Le Touzé, administratrice de production
production@court-circuit.fr
06.89.16.64.99